

Dazibao

Bulletin d'information du syndicat SUD du Crédit Agricole

«Et si on sifflait la fin de la récré?»

Dans un monde où l'intérêt individuel prime sur celui collectif, la " *valeur mutualiste* " inscrite dans les gènes du Crédit Agricole en a pris un coup. Ce dernier vient de subir sa première crise économique importante depuis qu'il a décidé de se joindre à l'économie de marché.

L'appétit d'ogre de la banque verte, se croyant certainement à l'abri des soubresauts de part même sa structure financière, sera-t-il remis en question par les nouveaux dirigeants, issus de la même école que les anciens ?

Il y a dix ans, on nous expliquait que sans le marché nous allions " *mourir* " ou " *se faire bouffer par un autre animal bancaire* " plus gros, que nos emplois seraient menacés, bref que nous ne finirions pas notre carrière dans l'entreprise qui nous avait embauchés.

A l'époque, on nous expliquait que nous n'avions pas le choix, que notre rentabilité était mauvaise, le désir de nos patrons étant d'afficher un rendement sur fonds propres élevé, à l'image de ce qui se passe dans les grandes entreprises de type industriel. Seul problème, il fallait pour cela emprunter à grande échelle sur le marché, miser sur l'achat d'actifs créés de manière opaque par d'autres banques, acheter tout ce qui ne pouvait pas résister à notre puissance financière. La dérégulation devait permettre à nos responsables de pouvoir afficher des résultats toujours plus importants, chacun bombant le torse à la tribune en nous répétant : " *Voyez ! Qui c'est qu'a raison ?* "

Seulement voilà, la richesse ne peut pas se créer virtuellement dans des salles de marchés, les banques ne comprennent pas qu'à un moment, l'économie doit pouvoir toucher un produit fini, manufacturé, que la société de services que nous sommes doit avoir sa règle propre, celle-ci ne pouvant être un simple copier-coller des activités du secteur secondaire. Nous ne sommes pas des usines non plus, même si certains aimeraient aller au bout de cette logique productiviste.

Dés le départ, SUD avait émis des doutes sur toutes ces opérations :

- La constitution de CASA et de ses activités financières nous laissait croire que les caisses régionales n'auraient qu'une vision parcellaire sur les opérations en cours, l'essentiel pour elles étant de passer à la caisse en fin d'année. Bilan, on efface tout et on construit autre chose. Nous osons espérer que cela ne sera pas, encore une fois, n'importe quoi.
- Le fiasco de l'Argentine où le Crédit Agricole est parti " *comme un voleur* " selon l'expression des clients argentins de l'époque (venus plaider leur cause devant les tri-

bunaux français), laissant les dettes, les clients, à la banque nationale en un week-end et faisant partir ses cadres durant ce même week-end du 18-19 Mai 2002, juste comme des lâches...

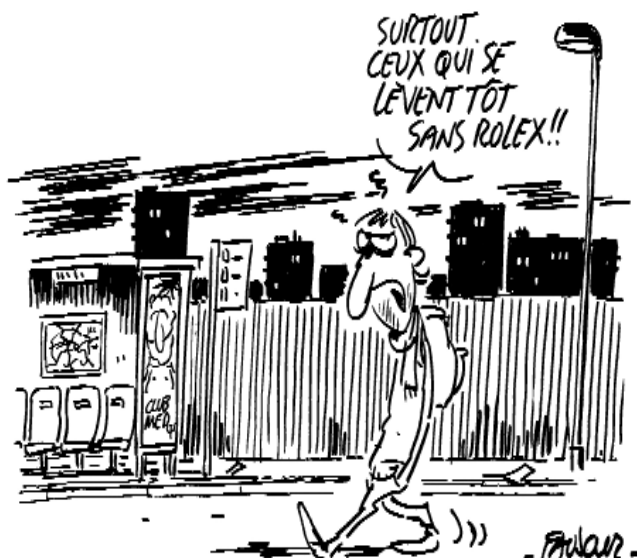
- Emporiki où on nous avait promis que nous allions, là-bas, pour gagner de l'argent. Bilan cette fois ci, vu qu'on est plus près, en zone Euro, que ça nous appartient vraiment, on est obligé de renflouer et de prier Saint Nicolas pour que les dizaines de milliards d'encours de crédit ne nous retombent pas sur le coin de la gueule, sous forme de CDL.

En attendant il y a ceux qui partent les poches pleines d'un fric qui ne devrait pas leur appartenir tant leur incompetence s'est vue ou ceux qui " *obtiennent une promotion* ", continuant ainsi en toute impunité.

Quant à nous, salariés, on nous explique quotidiennement qu'il va falloir se serrer la ceinture, prier pour qu'on maintienne nos emplois, ne pas l'ouvrir et continuer de subir comme d'habitude. Alors rassurez vous, si *ça merde*, ce sera nous, ceux qui produisons, qui, comme dans toute entreprise paierons les pots cassés des erreurs de nos dirigeants. Alors courage, levez-vous, prenez la parole, indignez-vous et si vous ne le sentez pas individuellement, alors SYNDIQUEZ-VOUS (à SUD bien sûr).

Bonnes vacances à toutes et tous ■

LE PAS LE BOL DES SALARIÉS



Enquête corsée.

La dernière enquête de satisfaction a montré que les salariés ont envie. 79% de motivés parmi les sondés! Faut dire que la moitié du personnel a moins de 9 ans d'ancienneté, il est normal qu'ils y croient encore. L'expérience fera son œuvre à moins que certaines pratiques ne changent. Enfin, le sentiment de manque de considération est encore prégnant. C'est un des points noirs dominant de l'enquête. Considération..... voyons, voyons..... Cela fait des années qu'en Comité d'Entreprise, en Délégués du personnel, en CHSCT, dans les différentes instances et au travers de tracts, que les syndicats remontent les informations et se font échos du mal être des salariés et pourtant la direction a besoin d'un cabinet extérieur pour les interroger.

La considération ne passe t'elle pas par une écoute attentive de leurs élus ? A quoi sert une enquête venue d'ailleurs, alors que les portes paroles directs des employés sont ignorés ?

Faute de goût ? Stratégie pour marginaliser élus et syndicats ? Tactique de division entre salariés et leurs représentants ?

Nous serions enclins à pencher sur cette dernière hypothèse. En effet, les informations délivrées en Comité d'Entreprise concernant les restructurations de services par exemple, sont souvent présentées après que les salariés soient informés. Le débat est donc caduque, les échanges sont donc stériles, les décisions sont prises, l'avis des élus ne compte pas et les salariés sont mis devant la décision seigneuriale.

En haut de leur tour d'ivoire, nos dirigeants ont raison. Ils ont raison sur tout car les opposants, ceux qui ont un avis contraire, ou tout simplement différent, sont ignorés et marginalisés.

Alors il faut que les apparences soient sauvées, *le patron fait son show*, en attendant, il fait ce qu'il lui plaît. Sauf que la vision panoramique d'une tour d'ivoire, si elle a le mérite de prendre de la hauteur, se déconnecte facilement de la réalité du terrain. Si la direction veut que cela change, il faut qu'elle change et revienne à un réel dialogue avec les partenaires sociaux ■



Du rififi chez les cadres.

Il paraît qu'ils ont commencé à grogner un peu lors de leur dernière réunion avec la direction. Il paraît que certains groupes de travail se seraient lâchés ! Bref l'encadrement semble montrer de façon plus évidente son ras le bol.

Faut dire que la direction avait donné le ton, histoire de lancer l'appât et de voir si ça mordait. Ça a mordu.

Pour appâter, le directeur a fait dans le costaud, paraîtrait que l'encadrement est trop sympa avec ses sous-fifres ! Ils ne sont pas là pour être gentils mais pour nous faire marrer !

Ouai ! Mais quand on n'a pas d'argent à distribuer, « *le relationnel permet de compenser* » aurait répondu l'encadrement . Qu'il n'y ait pas de distribution, on le savait, mais que de bonnes relations sociales soient la compensation du travail, ça laisse Dubitatif.

Si j'ai bien compris, l'amabilité de nos cadres (pour peu qu'ils soient aimables), n'est qu'une technique de management visant à compenser un défaut de salaire.

LE « *comment ça va ?* » du matin, voudrait dire : bon va falloir te magnifier le train et me vendre de la carte revolving aujourd'hui.

Bon ! On n'en prend note, point positif tout de même, notre encadrement commencerait à prendre en charge la totalité de leurs responsabilités. Peut-être pas par le bon bout, mais ça se discute. Pour sur, le métier n'est pas facile, mais l'encadrement est une fonction de conviction, d'envie, d'engagement, de courage et de générosité qui ne sont pas des qualités que nous retrouvons forcément partout. **Pas partout, ne voulant pas dire : nulle-part.**

Maintenant, comment va réagir la direction qui doit être quelque peu dépitée de voir leur chouchous montrer canines ?

Vont-ils les chouchouter davantage et pratiquer la méthode habituelle : je prends aux uns pour donner aux autres ? Vont-ils favoriser davantage la classe 3 aux dépens des autres classes ?

A suivre....

Le sens des mots pour donner du sens aux maux.

Opportunité : caractère de ce qui est opportun, synonyme d'occasion favorable, ponctuelle. Ex: c'est une opportunité à saisir. On nous demande de vendre des fonds opportunités à longueur d'année. On nous relance à J-10, J-5, J-3 avant la fin de la période de souscription... Mais comment faire croire, à défaut d'être soi-même convaincu, que c'est une opportunité, à un client qui a fini par nous faire confiance, à qui on doit apporter un conseil sincère, sans lui montrer que l'on a " *intérêt à lui vendre cette solution plutôt qu'une autre* " ? Chercher l'erreur. Cette année, la fréquence et l'intensité atteignent des sommets. Lors de ce dernier trimestre, c'était pas moins de 7 opportunités à saisir ! Mais qu'on rassure nos clients, dès le 1^{er} jour du trimestre suivant, on remet ça ! Et puis, faut recycler les échus ! C'est facile, déjà que souvent les souscripteurs étaient pas tous jeunes ! Alors 5 ou 6 ans après, ils le sont encore moins. Et en même temps, il faudrait cibler que les -65 ans pour être conforme aux exigences de la MIF. Et puis au cas où vos réservations afflueraient, anticipez et saisissez vos CRE. Moi ce que j'anticipe, c'est que ça va être de plus en plus galère ■

Travailler plus (longtemps)

Est-ce que ce sont les salariés les plus âgés qui sont concernés par la réforme des retraites, parce que leur cessation d'activité est proche ?

Pas du tout, c'est exactement le contraire. Soit ils sont épargnés, soit les mesures ne leur seront appliquées que progressivement, comme en témoigne le tableau ci-après.

Ce sont bien les salariés les plus jeunes qui sont touchés par les réformes. De plus, la totalité des mesures s'appliquera sur l'intégralité de leur carrière. Ce sont bien elles, les jeunes générations, que l'on devrait trouver en tête des manifestations.

Plusieurs choses sont sûres :

- 1 Plus on allonge la durée de cotisation, moins les jeunes (d'aujourd'hui) pourront percevoir une retraite à taux plein (pas avant 67 ans et plus d'ici là si on accepte sans broncher toutes les réformes)
- 2 Plus on recule l'âge de départ et plus les jeunes de demain (enfants de ceux d'aujourd'hui) auront du mal à trouver du travail.

Alors c'est décidé ? Si les jeunes manifestent à la rentrée, les plus âgés, par solidarité, manifesteront aussi.

Bougeons-nous !

Date de naissance	Age de départ avant la réforme	Date de départ avant la réforme	Décalage de l'âge de départ	Age de départ après la réforme	Date de départ après la réforme
1 ^{er} juillet 1951	60 ans	1 ^{er} juillet 2011	4 mois	60 ans et 4 mois	1 ^{er} septembre 2011
1 ^{er} janvier 1952	60 ans	1 ^{er} janvier 2012	8 mois	60 ans et 8 mois	1 ^{er} septembre 2012
1 ^{er} janvier 1953	60 ans	1 ^{er} janvier 2013	1 an	61 ans	1 ^{er} janvier 2014
1 ^{er} janvier 1954	60 ans	1 ^{er} janvier 2014	1 an et 4 mois	61 ans et 4 mois	1 ^{er} mai 2015
1 ^{er} janvier 1955	60 ans	1 ^{er} janvier 2015	1 an et 8 mois	61 ans et 8 mois	1 ^{er} septembre 2016
1 ^{er} janvier 1956	60 ans	1 ^{er} janvier 2016	2 ans	62 ans	1 ^{er} janvier 2018
Génération suivantes	60 ans		2 ans	62 ans	

2030 : Fiction...ou réalité

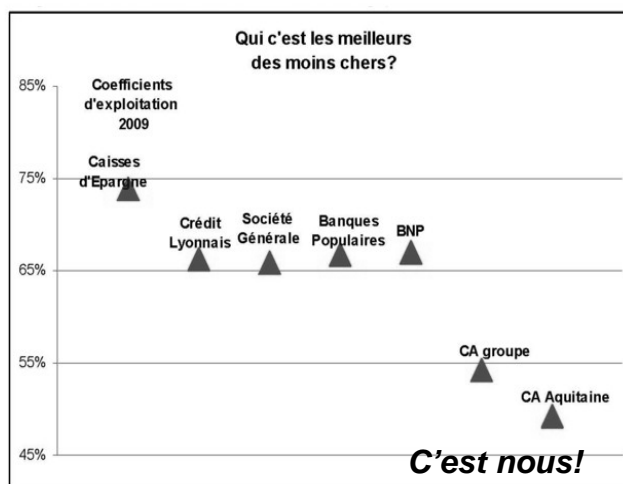
Le service est perplexe, André fait valoir ses droits à la retraite et organise un pot de départ, quel cadeau lui offrir ? Il a déjà un déambulateur, des cannes, un sonotone

Profitabilité quand tu nous tiens.

L'expert comptable mandaté par les élus du Comité d'Entreprise pour " zyeuter " les comptes 2009 de la Caisse Régionale d'Aquitaine, vient de montrer le bout de son nez. Il nous a délivré un rapport provisoire qui n'est pas loin du définitif. Nous ne l'avons pas encore épluché avec sagacité mais nous pouvons déjà vous rassurer, l'entreprise est " *pétée de tunes* ". Ce n'est pas dit comme ça dans le rapport mais la traduction n'en altère pas le sens. Avant de vous délivrer la substantifique moelle de ces travaux, juste un indicateur, un seul, pour vous montrer combien la gestion de notre verte entreprise se fait à couteaux tirés. Le coefficient d'exploitation qui montre l'efficacité d'une banque en termes de maîtrise des charges et de profitabilité, tombe à 49,3%. Plus ce coefficient est bas, plus le patron est content, plus il est bas, plus l'entreprise maîtrise ses charges (dont la ligne frais de personnel), plus il est bas, plus c'est profitable pour elle, plus il est bas, moins on a de chance d'être bien payé.

C'est la lutte pas finale

Septembre sera le mois des vendanges et de la reprise des manifestations contre les politiques d'austérité et contre l'application injuste de la réforme des retraites. Ne dépensez pas trop pendant les vacances, gardez quelques sous pour pouvoir descendre dans la rue. En 95, la masse des manifestants avait fait reculer le plan Juppé. Soyons mobilisés, il n'y a pas de fatalité, les sources de financement existent, actuellement ce ne sont que les salariés qui sont taxés et mis à contribution. Deux dates sont prévues, le 7 septembre pour défendre nos retraites, à l'initiative des syndicats français, le 29 septembre, c'est la confédération européenne des syndicats qui prévoit un rassemblement à Bruxelles.



SUD signe, si ! si !

On ne peut pas dire que la Direction en rêvait, cela serait trop présomptueux. Mais elle peut maintenant souffler au moins sur le dossier participation-intéressement. Longtemps il a été reproché à SUD d'être des " jusqu'aboutistes ", des opposants systématiques, des râleurs invétérés, des irresponsables, voilà la démonstration qu'il n'en est rien. SUD a bien signé les accords de participation et d'intéressement pour les 3 années qui viennent.

Premier bénéficiaire de cette négociation : une intersyndicale à l'unisson. En effet, tous les syndicats ont joué le jeu, y compris la CGC. Incroyable non ? Faut dire que les cadres sont les principaux bénéficiaires de meilleurs accords, puisque l'intéressement est hiérarchisé à 90%, mais de ça, on va en reparler plus loin.

Deuxième bénéficiaire : de meilleures conditions de calcul. Bon, là-dessus on ne va pas non plus sortir les cotillons et le champagne car ce n'est pas Byzance non plus ! Mais sans entrer dans le détail technique, y a du plus. La direction a été obligée de lâcher du lest.

De fait, si les chiffres de la Caisse Régionale sont conformes aux prévisions et à notre optimisme, l'enveloppe globale et individuelle d'intéressement et de participation seraient à la hausse. En tous cas, les ingrédients y sont.

Vous l'avez compris, SUD a signé avec modération, car nous sommes conscients que la situation de l'entreprise permettait mieux. Seulement pour se faire, il aurait fallu une mobilisation des salariés longue et coûteuse. Nous ne l'avons pas souhaité, tant déjà le problème des retraites suscitait de nombreux débrayages.

Nous nous sommes battus pour avoir plus, puisque nous travaillons plus, maintenant l'enjeu sera sur l'équité et le partage. En effet, avoir une belle manne financière est une chose, la partager équitablement en est une autre. L'intéressement est hiérarchisé à 90% et ce n'est pas normal. Les responsabilités doivent être payées sur le niveau hiérarchique, sur le fonctionnement courant et non sur le fruit du travail de tous. Ce dernier doit être partagé égalitairement. C'est un axe de bataille que nous n'avons pas abandonné.

En attendant, nous allons tous mesurer si nous avons bien fait de signer ces accords et si cela n'est pas le cas, nous en tirerons toutes les leçons ■

Dialogue social en panne

Depuis mars dernier, le dialogue social est rompu avec la FNCA concernant les salaires. Tous les syndicats ont refusé les propositions patronales jugées insuffisantes. Quatre séances de négociations ont été interrompues car la FNCA refuse de revoir sa position. La seule date proposée est le 28 juillet pour examiner l'inflation ! Cela ne correspond pas à la demande unanime de tous les syndicats. En attendant une réelle réouverture des négociations salariales, **les 8 syndicats nationaux** du Crédit Agricole ont décidé de ne plus siéger dans les Comités d'Entreprise ni les CHSCT des Caisses Régionales ■

Il est où ?

La file s'allongeait devant TBO, personne n'osait appuyer sur l'interphone. Evidemment, aucun chef d'agence convoqué n'osait appuyer sur un bouton pour appeler un syndicat. Mais bon sang où était le gardien ? Ben, en vacances. Pendant l'été, la CR économise 2 mois de gardiennage, c'est toujours ça de pris. Pas d'inquiétude, pas de timidité intempestive, appuyez sur le bouton SUD, y aura toujours quelqu'un pour vous servir ■

Je n'reconnais plus personne en Harley Davidson

Il est arrivé chevauchant sa petrolette made in US, vêtu à la Johnny, pantalon sexy-rock, tee-shirt " Hell's of CA ", un ceinturon, des bottes de cuir...

C'était qui ? C'était KI KI... Mais c'était où ?

C'était aux Jeux Olympiques du CA !

Il est pas cool le patron !

Ils nous brouillent l'écoute.

Aux Etats-Unis, chancre du libéralisme et de l'argent roi, on appelle cela le 4^{ème} pouvoir, celui de la presse et il est respecté. En France, la radio publique ne souffre pas les humoristes qui s'en prennent vertement au pouvoir. Ainsi, à Radio France, Didier Porte et Stéphane Guillon ont été brutalement licenciés. Que l'on apprécie leur verve ou non, le débat n'est pas là, il est plus profond, il s'agit de la liberté de la presse.

Nous vous invitons à signer la pétition de soutien sur : www.pouruneradiopubliqueindependante.net

Merci pour nous tous ■

CRCA Aquitaine au tribunal

Notre Caisse Régionale se retrouvait le 1er juillet au tribunal face à l'UNSA qui n'est plus considéré comme un syndicat représentatif à la Caisse Régionale. En effet, depuis la refonte du droit social, il faut 10% de voix aux élections pour exister. Or l'UNSA qui se présentait sur une liste commune avec la CFDT, n'a recueilli que 7% en vertu d'un accord sur la répartition des voix de leur liste commune qui en totalisait 24%.

Or la répartition (75% pour la CFDT et 25% pour l'UNSA) qui doit être déterminée avant les élections, n'a pas été portée à la connaissance des électeurs, malgré 2 courriers de SUD qui demandait la transparence du scrutin.

Décision de la justice le 9 septembre ■

Dazibao

Mensuel édité par l'association

Dazibao

40, rue Lombard 33300 Bordeaux
N° ISSN : 1270 -5144

Directeur de publication :

Richard GÉRAUD

Rédacteur en chef :

Christophe LAGOGUÉ

Composé et imprimé par NOS soins

Prix du numéro : 1,5 €

Abonnement annuel : 15 €

Site : www.dazibaosud.org

COMMENT AMÉLIORER LA REPRÉSENTATIVITÉ SYNDICALE ?



et si on adhérait à SUD

